

La « métropolisation » parisienne, l'affaire de tous !?

Par Julien NEIERTZ

10 ans après la première loi visant à faire advenir le « Grand Paris » et 4 ans après la création de la métropole institutionnelle, quel éclairage pouvons-nous porter sur les enjeux de participation citoyenne à la construction métropolitaine en région parisienne dans le contexte des crises climatique, territoriale, démocratique et désormais épidémiologique que nous traversons ?

Le report du second tour de l'élection municipale en France de 2020 nous donne en effet l'occasion d'approfondir le regard critique que portent certains observateurs du Grand Paris sur sa mise en œuvre et sa gouvernance, que l'on y soit favorableⁱ ou farouchement opposéⁱⁱ, du point de vue cette fois d'un acteur du champ de l'éducation populaire.

Métropop'!, une tentative de démocratie participative à l'échelle métropolitaine du Grand Paris :

L'association Métropop' ! naît en 2011 de la volonté de ses fondateurs de transformer le rapport symbolique entre Paris et sa banlieue, « *déjouer les peurs* », changer les représentations de part et d'autre du périphérique. Pour l'association, le Grand Paris, reposant principalement sur un projet d'infrastructures économiques et de gouvernance institutionnelle élargie, ne peut servir ce dessein qu'à la condition d'inscrire de nouvelles relations démocratiques participatives entre tous les acteurs qui y vivent mais ne s'y côtoient pas.

Prenant acte du « fait métropolitain », l'association s'est employée à trouver des formes de participation active du quartier à la métropole pour les représentants de la société civile et ses habitants. Centrée dans un premier temps sur la valorisation de l'histoire et la mémoire urbaine des quartiers populaires, elle s'est peu à peu spécialisée dans la mise en place d'outils pédagogiques de décryptage de la « métropolisation » (Métrobox), d'espaces de discussion sur les enjeux métropolitains (Métrokawa) et de formations, ateliers ou projets participatifs visant à transformer la vie locale des quartiers tout en contribuant par là-même à construire une métropole des citoyens producteurs de propositions de politiques publiques à l'échelle de l'ère urbaine. Quelques exemples significatifs peuvent aujourd'hui faire l'objet d'une analyse réflexive.

Le projet « *Du quartier à la métropole, co-construire un cadre pour l'action locale dans le Grand Paris* » en mettant en lien une cinquantaine d'habitants de Clichy-Sous-Bois (93), Villeneuve-la-Garenne (92), Stains (93), Paris-Belleville (75) et Sceaux (92) afin de comparer leurs problématiques d'emploi, de cadre de vie, de jeunesse, etc. aura initié l'expérience du décentrement comme levier de changement possible de l'échelle locale par une vision métropolitaine des enjeux. 18 propositions ont été transmises en ce sens à la Métropole du Grand Paris (qui n'y a pas répondu).

Les projets sur l'image à travers la série vidéo « *les Métroportraits* » ou le projet inter-villes « *Viens dans mon quartier !* » encore en cours, redonnent aux habitants une capacité à singulariser la réalité de leur quartier et leurs trajectoires de vie par la création de nouveaux imaginaires. Ils témoignent ainsi de leur volonté de sortir des clichés dont ils sont les objets et de proposer une vision d'appartenance commune des quartiers populaires à la métropole, un récit collectif dans lequel ils peuvent se reconnaître.

Enfin, la recherche-action Métrosource « *Grand Paris : du travail pour tous !?* » en ouvrant un « *Bureau d'étude éphémère* » avec 10 jeunes de Pantin et d'Aubervilliers (93) devenus les enquêteurs et experts concernant l'accès des jeunes des quartiers aux opportunités d'emploi, de formations et de création d'activité liées au Grand Paris et JOP 2024, aura établi une double preuve : il est possible de confier à de jeunes habitants le soin d'émettre des préconisations afin de penser autrement les politiques publiques métropolitaines qui les concernent en premier lieu ; et d'articuler pour se faire une dynamique d'acteurs multi-niveaux et pluriels, des habitants aux acteurs économiques et territoriaux.

Un élan démocratique participatif sans débouchés politiques et institutionnels à l'échelle métropolitaine :

Au terme de ces huit années d'action associative, le bilan de cette expérience apparaît en demi-teinte. Les tentatives de l'association visant l'instauration d'un espace démocratique auto-approprié par la société civile ont connu de nombreux écueils :

- cognitifs : la complexité de l'appréhension des problématiques du local au plus global à laquelle nous sommes culturellement peu préparésⁱⁱⁱ ;
- territoriaux : l'atomisation, spatialisation et spécialisation de la société civile difficilement mobilisable sur des enjeux d'échelle métropolitaine « abstraits » ou considérés comme éloignés d'autres enjeux plus immédiats ;
- et surtout, institutionnels : le défaut de concertation dès l'origine d'un projet perçu comme très parisien et venu d'en haut dans la période 2010-2015, l'absence de relais et démarches de dialogue, voire d'intérêt pour une construction citoyenne des politiques publiques métropolitaines à partir des années 2016 jusqu'à aujourd'hui.

L'association également à l'origine avec d'autres acteurs de la société civile métropolitaine durant trois éditions d'une fête populaire, la Fête du Gros Paris, visant à valoriser ces acteurs et familiariser le grand public avec la métropole comme espace territorial concret (500 à 700 visiteurs par édition) n'aura réussi in fine ni à impacter durablement le grand public ni à convaincre les institutions de l'intérêt de pérenniser une telle démarche.

La relation aux habitants demeure essentiellement dans l'esprit des élus de la métropole de compétence municipale. De nombreux chercheurs ont cependant établi depuis la fin des années 2000 les limites de la démocratie locale de proximité^{iv}. Les habitants, souvent accusés de désertier les urnes et les salles de réunions publiques, ne s'y trompent pas : ils comprennent que le pouvoir est ailleurs, ce que spontanément ils réprouvent, et le signifient.

La prégnance des aspirations à une participation démocratique plus directe - ou à pas de démocratie du tout pour ceux qui se sont retirés du jeu démocratique ou n'y sont jamais entrés - révèle le vécu du dessaisissement des populations urbaines ou péri-urbaines quant au gouvernement de leur territoire considéré comme incapable d'endiguer les effets de fragmentation sociale et spatiale de la mondialisation / métropolisation et les inégalités qu'elles engendrent. Cette crise de la représentation n'incite pas les élus à tenter de nouvelles expériences de participation des publics : les questions démocratiques figurent comme le parent pauvre, l'angle mort de la réflexion métropolitaine depuis 2016.

La réforme sur le Grand Paris annoncée par le Président de la République élu en 2017 en vue de donner davantage de moyens à la métropole n'étant jamais venue, chacun semble s'être figé dans ses positions et avoir privilégié son périmètre. Derniers signes institutionnels inquiétants : dans la loi engagement et proximité (2019), l'obligation de mettre en place un conseil de développement métropolitain issue de la loi Maptam (2014) composé d'acteurs de la société civile – qui certes n'aura pas joué le rôle escompté dans sa première version - a désormais été levée ; de même, l'élection au suffrage universel direct du conseil métropolitain prévue pour l'échéance de 2020 n'est pas entrée en application. En serait-ce une conséquence ? Les dernières élections municipales ont bien joué le rôle de baromètre de la difficulté pour les élus locaux à parler de gouvernance démocratique renouvelée à l'échelle extra-communale.

Les perspectives de renouvellement démocratique en contexte métropolitain post-Corona :

10 ans plus tard, tout indique donc une certaine régression sur le champ institutionnel de la construction démocratique métropolitaine avec ses citoyens. Quel champ de ruine sur nos certitudes et celles de nos représentants va par ailleurs laisser la « guerre » mondiale épidémiologique dans laquelle nous sommes entrés récemment et dont les effets sur les quartiers populaires et les populations fragiles de notre métropole sont d'ores et déjà délétères (crise matérielle, sociale et éducative, stigmatisation) ?

L'expérience du confinement comme expérience collective inédite, interroge par ailleurs de plus belle les sujets de gouvernance et de mondialisation, le rapport du local au global, la recherche d'une métropole à la fois plus démocratique et plus résiliente. Quelle place les citoyens et les corps intermédiaires pourront-ils y jouer ? De quelles capacités critiques les habitants peuvent-ils se saisir pour produire collectivement de nouveaux modèles, de nouveaux espaces de vie et de travail ?

A l'automne 2019, après 10 ans de bataille, une poignée de militants sont parvenus à renverser le rapport de force qui leur était extrêmement défavorable face à Europacity, le projet d'un centre commercial géant emblématique du Grand Paris et d'une certaine conception du développement territorial. A travers ce symbole, c'est aussi l'exercice d'un pouvoir citoyen recentré sur ses besoins vitaux et ses savoir-faire sur les terres agricoles du Triangle de Gonesse qui s'affirme.

Démocratie du voyage, du contact et du transfert tel que nous avons pu l'analyser précédemment^v, renversement des grilles de lecture territoriales administratives, fondation de coopérations d'acteurs hétéroclites en faisant basculer nos préjugés, agrégations et coordinations de la société civile trans-frontière et trans-catégorielle, sont autant de pistes pour amorcer d'autres formes actives de construction citoyenne du quartier à la métropole, dans cet aller-retour du local au global, un « glocal » participatif qui si l'expression n'est pas très heureuse laisse cependant augurer de perspectives nouvelles et créatives pour les acteurs économiques, de l'éducation populaire et des territoires.

9981 signes

21 avril 2020

Pour en savoir plus :

<https://metropop.org/nos-chantiers/viens-dans-mon-quartier/>

<https://metropop.org/nos-chantiers/grand-paris-du-travail-pour-tous/>

<https://metropop.org/la-fete-du-gros-paris/>

Le film « Du quartier à la métropole, co-construire un cadre pour l'action locale dans le Grand Paris » : <https://www.youtube.com/watch?v=2iGWPUIEZoI>

Les 6 Métroportraits : <https://metropop.org/nos-chantiers/les-metroportraits/>

Notice biographique : Julien Neiertz est socio-anthropologue et co-fondateur de l'association Métropop^v ! qu'il a animé de 2011 à 2020 et dont il est toujours administrateur. Aujourd'hui, il prépare avec l'association un café-débat (Métrokawa) sur la question démocratique dans les métropoles post-pandémie en lien avec le réseau Démocratie Ouverte et une étude comparative Europe-Amérique de l'intégration démocratique de la participation citoyenne dans les grandes métropoles mondiales en vue d'en éditer analyses et guide pratique pour la transformation de la gouvernance des métropoles dans le contexte de l'après-Corona.

^v Mansat, P. et Ronai, S. 24 février 2020. « La métropole du Grand Paris, grande oubliée des municipales 2020. Retour sur une ambition déçue ». Métropolitiques.

URL : <https://www.metropolitiques.eu/La-Metropole-du-Grand-Paris-grande-oubliee-des-municipales-2020.html>

Subra, P. 5 mars 2020. « Il y a urgence à réformer la gouvernance de la métropole parisienne », LeMonde.fr

https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/03/05/philippe-subra-il-y-a-urgence-a-reformer-la-gouvernance-de-la-metropole-parisienne_6031883_3232.html

ⁱⁱ Collectif. 3 mars 2020. « Le Grand Paris est un écocide » Blog de Médiapart

<https://blogs.mediapart.fr/les-invites-de-mediapart/blog/030320/le-grand-paris-est-un-ecocide>

ⁱⁱⁱ Morin, E. 1990. Introduction à la pensée complexe – ESF éditeur Paris

^{iv} Blatrix, C. 2009. « La démocratie participative en représentation », Sociétés contemporaines N°74, p 97-119.

Lefèvre, R. 29 octobre 2012. « La démocratie participative absorbée par le système local », Métropolitiques.

URL : <https://www.metropolitiques.eu/La-democratie-participative.html>

^v Neiertz, J. 16 Janvier 2017. « La longue et compliquée tentative d'émergence d'une citoyenneté métropolitaine » – Communication au colloque du GIS Participation & Démocratie.

<https://metropop.org/wp-content/uploads/2014/02/Communication-GIS-version-longue.pdf>